

L'AGENDA

ESCHAU

Marche nordique

► **LUNDI 6 MAI.** Le Pas Santé organise une marche nordique le lundi 6 mai à 8h30 au départ du parking du côté gauche, après le Pont Pflimlin. ☎ 06 73 63 79 60 ou hubi@estvideo.fr

LINGOLSHEIM

Permanence Uniat

► **MARDI 7 MAI.** La section Uniat de Lingolsheim tiendra sa permanence le mardi 7 mai de 10h à 11h, à la mairie. Sujets d'actualités : déclaration de revenus et prélèvement à la source.

L'AGENDA 8-MAI

ECKWERSHEIM

► **MERCREDI 8 MAI.** Un dépôt de gerbe, sans cérémonie, aura lieu le mercredi 8 mai à 11 h au monument aux morts par les membres du conseil municipal.

OSTWALD

► **MERCREDI 8 MAI.** La cérémonie commémorative du 8-Mai 1945 aura lieu le mercredi 8 mai à partir de 11h, à Ostwald. 11 h : célébration œcuménique à la chapelle du cimetière, bénédiction du nouveau drapeau de la section 670 de l'Union nationale des parachutistes ; 11 h 15 : cérémonie au monument aux morts, dépôt de gerbes. Avec l'harmonie d'Illkirch-Graffenstaden et la chorale de l'école municipale de musique d'Ostwald ; 11 h 45 : apéritif au centre sportif et de loisirs.

PLOBSHEIM

► **MERCREDI 8 MAI.** Anne-Catherine Weber, maire de Plobsheim, et le conseil municipal invitent à la cérémonie de la commémoration de la victoire du 8 mai 1945 le mercredi 8 mai à 9 h 30 au monument aux morts, sur le parking de la mairie.

À NOTER

Jurys d'assises

ACHENHEIM. Le tirage au sort public de la liste préparatoire des jurys d'assises pour l'année 2020 aura lieu le **lundi 6 mai** à 14 h 30 à la mairie, salle du conseil.

OSTWALD. Le tirage au sort public de la liste préparatoire des jurys d'assises aura lieu le **lundi 6 mai** à 9 h à la mairie, 3 rue Albert Gégig à Ostwald.

ILLKIRCH-GRAFFENSTADEN. Le tirage au sort public de la liste préparatoire des jurys d'assises aura lieu le **mardi 7 mai** à 9 h, à la mairie d'Illkirch-Graffenstaden, service population.

ANNIVERSAIRES

Aujourd'hui

Helga Eberhart, née Schlimbach le 5 mai 1937 à Berlin et domiciliée à Blaesheim, fête aujourd'hui ses 82 ans.

Claire Klein-Schneider, née le 5 mai 1935 à Altorf et anciennement domiciliée à Eckbolsheim, fête aujourd'hui ses 84 ans.

Rose-Marie Schreckenberger, née Froehlich le 5 mai 1937 et domiciliée à Eschau, fête aujourd'hui ses 82 ans.

Demain

Suzanne Friedrich, née Riehl le 6 mai 1934 et domiciliée à Lipsheim, fêtera demain ses 85 ans.

Marie-Thérèse Mutschler, née Engelmann le 6 mai 1935 et domiciliée à Plobsheim, fêtera demain ses 84 ans.

ILLKIRCH-GRAFFENSTADEN Commémoration

Les victimes de la Seconde Guerre mondiale ont un nom

Lors de la cérémonie commémorative de la victoire du 8 mai 1945, la Ville d'Illkirch-Graffenstaden inaugurera, au cimetière central, trois plaques rendant hommage aux victimes illkirchoises de la Seconde Guerre mondiale. 170 noms y seront gravés, dont celui d'Antoine Schmitthaeusler.

« **I**llkirch-Graffenstaden à ses morts. »

En lisant cette laconique inscription ornant le monument aux morts de la place du Général-de-Gaulle, sur lequel ne figure aucun nom, Roland Schmitthaeusler a toujours ressenti un pincement au cœur. « À nos morts, cela ne veut rien dire, et ne traduit surtout pas l'ampleur du désastre », juge-t-il. Des années durant, cet orphelin de guerre s'est battu pour donner un nom aux victimes illkirchoises de la Seconde Guerre mondiale.

Ce mercredi 8 mai, son vœu sera exaucé. Place du Général-de-Gaulle, le sobre obélisque en granit supportant une statue allégorique de la Paix – un bronze datant de 1954, réalisé par le sculpteur parisien Lucien Fenaux – ne subira aucune modification. C'est au cimetière central, à proximité du jardin du souvenir, que l'on découvrira les noms des 170 victimes illkirchoises civiles et militaires de la Seconde Guerre mondiale. Ils seront gravés sur trois plaques, elles-mêmes fixées sur un « rocher ».

« Illkirch-Graffenstaden a été relativement épargnée par l'incorporation de force »

La liste a été communiquée par le Mémorial de l'Alsace-Moselle, à Schirmeck. « Il s'agit de personnes nées ou habitant Illkirch-Graffenstaden », précise Roland Schmitthaeusler. Un travail



Antoine Schmitthaeusler, dans le jardin de la maison familiale, route de Lyon. DOCUMENT REMIS

d'historien serait nécessaire pour retracer le parcours de ces victimes, dont il ignore, pour la plupart, si elles sont mortes au front, en déportation ou bien sous les bombardements (lire ci-contre). « Illkirch-Graffenstaden a été relativement épargnée par l'incorporation de force, à cause de l'usine qui, sous le nom d'ELMAG (*), a continué à fabriquer des locomotives à vapeur durant la Seconde Guerre mondiale », précise Jean-Marie Zugmeyer, vice-président de la société d'histoire des Quatre-Cantons.

Malgré sa situation de père de famille, Antoine Schmitthaeusler fut incorporé de force dans l'armée allemande. Né en 1912, au sein d'une famille connue à Illkirch-Graffenstaden – son père, Jo-

seph-François, fut directeur des fabrications de l'Usine jusqu'en 1910 – Antoine Schmitthaeusler s'était établi à Strasbourg, avec sa jeune épouse, et exerçait la profession de représentant de commerce. Il était aussi basketteur à la SIG (et même entraîneur), et fit partie de l'équipe qui accédera en Division d'Excellence (à l'époque, le plus haut niveau). Incorporé de force en février 1944, il disparut le 1^{er} juillet de la même année, le jour même du premier anniversaire de son fils unique, dans les environs de Borisov, sur les rives de la Bérézina, à 125 km de Minsk (Biélorussie).

« C'était au cours de l'opération Bagration, dont on ne parle jamais... », regrette Roland Schmitthaeusler. De sa

DOUZE HABITANTS MORTS SOUS LES BOMBES

Deux bombardements ont marqué Illkirch-Graffenstaden durant le conflit. Celui du 16 décembre 1940 démolit la villa Friedel, mais ne fit aucune victime. « C'était sans doute un largage sauvage dû à un avion anglais, car on ne sait pas ce qui était visé. Les pompiers eurent beaucoup de mal à combattre l'incendie : à cause du froid, l'eau gelait dans les tuyaux », raconte Jean-Marie Zugmeyer, vice-président de la société d'histoire des Quatre-Cantons. Un deuxième bombardement allié, le 26 septembre 1944, prit pour cible l'Usine. « Le jeune Lucien Bronner, en permission, arrive de nuit à la gare de Strasbourg et fait le chemin jusqu'à Illkirch à pied. A deux heures du matin, il trouve un trou à la place de sa maison et sa famille décimée », relate Jean-Marie Zugmeyer. Cette nuit-là, douze civils périrent, six maisons furent démolies et des dégâts constatés à l'Usine.

bibliothèque, il tire un ouvrage, « écrit par un historien américain », et l'ouvre sur une carte décrivant les mouvements de l'Armée Rouge autour de Minsk, au moment où sont père était au front. Il pointe Borisov, désigne les flèches rouges représentant les troupes russes, puis les positions allemandes : « Ils n'avaient aucune chance. »

Après le décès de sa mère, l'orphelin a entamé des recherches sur le parcours de son père. « Un ami avait proposé de le cacher pour qu'il échappe à l'incorporation de force, mais il avait une femme, un bébé et une vieille maman veuve : il avait trop peur des représailles contre sa famille », rapporte Roland Schmitthaeusler.

L'association des orphelins de père Malgré-Nous d'Alsace-Moselle (OPMAM), dont il est devenu le secrétaire, a entrepris une série de démarches pour l'érection d'un mur des noms au Mémorial de l'Alsace-Moselle, à Schirmeck. Le dossier était notamment porté par Gérard Michel, le président de l'OPMAM. « Grâce à Philippe Richert, alors président de la Région, tout était bouclé, mais le mur des noms a été torpillé », regrette amèrement Roland Schmitthaeusler.

En 2017, en effet, des voix se sont élevées contre ce mur, qui aurait comporté, par ordre alphabétique, le nom de toutes les victimes civiles et militaires de la Seconde Guerre mondiale, au risque

de faire cohabiter victimes civiles (juifs déportés, résistants, habitants bombardés...) et Alsaciens enrôlés de force dans la Waffen-SS... Parallèlement, Roland Schmitthaeusler avait sollicité le maire d'Illkirch-Graffenstaden, Jacques Bigot, pour une reconnaissance des victimes illkirchoises. « Il n'était pas intéressé, mais Claude Froehly a prêté une oreille plus attentive à ma demande », souligne-t-il. Ainsi, au cimetière central d'Illkirch, les plaques commémoratives porteront des noms inscrits par ordre alphabétique.

L'orphelin de guerre est heureux de voir ce projet aboutir. Lui dont le grand-père fut à l'initiative du monument aux morts illkirchois de 1870, toujours debout, avenue de Strasbourg, devant le restaurant Tankstell. ■

Julia MANGOLD

► (*) ELMAG pour Elsässische Maschinenbau Gesellschaft

► Mercredi 8 mai à 10h15 au cimetière central, à proximité du jardin du souvenir, inauguration des trois plaques commémoratives. Un dépôt de gerbe aura lieu en présence des élus, des autorités militaires, culturelles et des associations patriotiques. L'inauguration sera suivie à 11h de la traditionnelle cérémonie du 8 mai au monument aux morts, place du Général-de-Gaulle, en présence des autorités civiles et militaires ainsi que d'une délégation de la 2^e Brigade blindée et de la 291^e Jägerbataillon.



L'équipe de basket phare de la SIG, en 1937 (de g. à dr.) : Jean Ledoux, Henri Lesmayoux, Albert Rémi, Raymond Poutriquet, Jacques Eber, André Meyvial et Antoine Schmitthaeusler. Selon Jacques Granier, auteur de « La saga de la SIG », le club de basket-ball perdit 16 joueurs durant la Seconde Guerre mondiale. DOCUMENT REMIS



Le cratère à la place de la maison Bronner, quai de l'ILL, anéanti par le bombardement du 26 septembre 1944. DOCUMENT REMIS